

Hommage à Pierre Bardeau

présenté par Maurice Delaigue, au nom de la Sylve, le jour des obsèques le 28 juin 2004



Parmi les nombreuses photos prises au cours des quelques 300 sorties de la Sylve depuis sa création en 1992, il en est une que je regarde toujours avec émotion : nous avançons paisiblement, Pierre et moi, dans une allée forestière en devisant. Nous sommes de dos avec autour de nous, devant, derrière, la petite troupe de la Sylve marchant du même pas. Les chênes et les hêtres se penchent pour former un dôme feuillu au-dessus de nous. Il en ressort un air de sérénité et de confiance, comme s'il existait une communion profonde entre le groupe et la nature environnante, quelque chose d'imperceptible, mais qui nous pénètre inconsciemment.

Il m'arrive de penser que c'est ça le bonheur, ces petits moments que nous offrent les sorties du lundi, dont Pierre fut le grand initiateur.

Après le succès de l'exposition sur les métiers de la forêt, il m'avait dit qu'il fallait aller plus loin, en commençant par une sortie hebdomadaire destinée à mieux nous connaître, tout en apprenant à mieux apprécier la nature environnante.

Au début, nous n'étions que quelques-uns, puis 10, puis 20, puis 30, puis, tellement nombreux qu'il a fallu dissocier la sortie en constituant deux groupes.

Pierre, mon ami Pierre, tu as été un dispensateur de bonheur sans même t'en rendre compte car tu étais trop modeste pour en tirer gloire.

Cette gloire, tu la mérites, car c'est toi qui as lancé la randonnée des 10 et 20 kilomètres de Coye, qui comptait 400 participants en 2003. Là encore, tu t'es complètement impliqué, depuis le tracé de l'itinéraire, si bien conçu qu'on n'a jamais réussi à trouver mieux, jusqu'à la mise en place des flèches indicatives et leur contrôle.

Oui, on peut vraiment dire que tu as donné tout ce que tu pouvais pour le succès de la Sylve. Il y a encore peu de temps, bien qu'atteint fortement par la maladie, tu continuais à suivre ses activités, en posant des questions, suggérant des projets. Les idées ne te manquaient pas.

Pour nos 80 ans, tu te souciais beaucoup de l'émergence de nouveaux accompagnateurs, du rajeunissement des cadres. Tu as pu constater que ce passage de témoin s'était fait sans heurt et dans la plus grande harmonie.

Pierre, mon ami Pierre, tu nous manqueras, mais sache que la Sylve est bien sur les rails avec ses 250 adhérents et une influence qui dépasse largement le cadre de la commune.

Pierre, mon ami, Pierre, nous n'oublierons pas que tu fus le plus accueillant des hommes, tu savais mettre en confiance, aider et rassembler les bonnes volontés, sans jamais forcer la voix.

Pierre, mon ami Pierre, tous ceux qui t'ont connu et aimé sont encore là, autour de toi, comme durant nos sorties. Ils ne t'oublieront pas. On ne meurt vraiment que lorsqu'il ne reste qu'un mur de silence autour de nous. Ce ne sera pas ton cas.

Les nuages passent dans le ciel, où s'en vont-ils portés par le vent ? Qu'en savons-nous ? Peut-être emportent-ils Pierre, notre ami Pierre, au paradis des randonneurs et amis de la nature, qu'il a bien mérité.